L'étude de la CNUCED montre que le nombre de sociétés transnationales dont le siège se trouve dans les 23 pays développés mentionnés dans le rapport a plus que quintuplé entre 1969 et 1995, passant de 7 000 à 36 380. Environ 94 000 filiales étrangères se trouvent dans des pays développés. En 1995, 3 470 sociétés transnationales et 18 608 filiales étrangères se trouvaient aux États-Unis (environ 20 % du nombre total de filiales se trouvant dans des pays développés). En 1995, les États-Unis comptaient plus de 21 300 filiales établies à l'étranger. En 1996, l'investissement mondial dans des filiales étrangères se chiffrait à une valeur estimée de 1,4 billion de dollars US, dont seulement 25 % ou 350 milliards de dollars US étaient financés par l'IÉD venant de l'étranger et environ 20 % par les filiales elles-mêmes. La Chine et les États-Unis représentaient ensemble environ un tiers des flux mondiaux en 1995-1996. Les États-Unis et le Royaume-Uni dominaient pour ce qui est des flux destinés à l'étranger, représentant ensemble 40 % durant la période visée.

Les États-Unis sont également la plus importante source et la plus importante destination des investissements avec, respectivement, 25 et 20 % des stocks mondiaux d'investissements à destination de l'étranger et du pays d'accueil

La croissance de la production internationale des sociétés transnationales reflète les changements rapides survenus dans leur structure d'entreprise et se poursuit grâce à une variété de liens touchant les avoirs propres et les investissements sans participation au capital et de circuits d'investissement. Plus' de 40 % des ventes relevant de la fabrication sont représentées par les échanges intra-entreprise entre les sociétés mères et leurs filiales étrangères. De même, pour ce qui est de la technologie, une valeur estimative de 70 % des paiements globaux de redevances et de droits sont le fait de transactions intra-entreprises. En 1995, les entreprises américaines ont reçu une somme estimée à 27 milliards de dollars US au titre de tels paiements, représentant 56 % des recettes globales totales (48 milliards de dollars US), comparativement à 6 milliards ou 50 % en 1983. En plus de montrer la position dominante des États-Unis dans ce domaine, ce phénomène souligne les relations étroites entre les flux d'IED et de technologie incorporelle et met en évidence la forte base d'avoir des propriétaires de l'IÉD.

2) Commerce et investissement des États-Unis

Les États-Unis ont réalisé des gains rapides dans le domaine du commerce et de l'investissement internationaux. Par suite de l'adoption de l'ALÉNA et de la création de l'Organisation mondiale, du commerce (OMC), ce pays a étendu ses activités de commerce et d'investissement de pair avec les économies croissantes d'Asie et d'Amérique latine. La croissance la plus rapide s'est produite au Japon un an aux États-Unis, c'est-à-dire environ 24 milliards de dollars US ou 40 %. Ces investissements provenaient surtout de l'Union européenne (67,7 %), du Japon (16,2 %) et du Canada (8,5 %). Cela signifie que la part du Japon a doublé par rapport à 1995 (8,6 %). Toutefois, cette dernière part demeurait très inférieure à sa part moyenne annuelle d'un tiers des flux à l'entrée, atteinte de

et au Mexique. Au Canada et en Europe, la croissance a été plus lente. Les États-Unis sont le principal exportateur et le principal importateur de marchandises dans le monde*, avec 11,6 % des exportations mondiales et 14,9 % des marchés d'importation (respectivement 5 033 milliards et 5 170 milliards de dollars US en 1995) et le plus gros exportateur de services du monde. Le total des exportations américaines de biens et services représente près de 11 % du produit intérieur brut (PIB) des États-Unis, tandis que les exportations américaines de biens et services à destination du Canada représentent 2 % de la production économique des États-Unis.

Les États-Unis sont également la plus importante source et la plus importante destination des investissements avec, respectivement, 25 et 20 % des stocks mondiaux d'investissements à destination de l'étranger et du pays d'accueil (environ 3 200 milliards de dollars US en 1996). Les États-Unis surpassent toutes les autres sources d'IÉD suivant un ratio de près de deux pour un. En 1996, les dix principales destinations de l'investissement étranger direct des États-Unis ont été les suivantes (en milliards de dollars US):

1.	Royaume-Uni	19,8
2.	Canada	6,1 milliards
3.	Pays-Bas	5,3
4.	Bermudes	3,8
5.	Australie	3,8
6.	Irlande	3,3
7.	Mexique	2,8
8.	Brésil	2,5
9.	Panama	2,0
10.	Hong Kong	1,8

Les États-Unissont le plus important concurrent du Canada pour les investissements internationaux à destination de l'Amérique du Nord. En 1996, les pays développés ont investi 295 milliards de dollars US à l'étranger et reçu 208 milliards de dollars US. La part américaine de ces deux flux d'investissement a été d'environ 85 milliards. En 1995, ces investissements ont été respectivement de 93,3 et 60,8 milliards de dollars US. Ce dernier montant indique une importante augmentation de l'IÉD sur un an aux États-Unis, c'est-à-dire environ 24 milliards de dollars US ou 40 %. Ces investissements provenaient surtout de l'Union européenne (67,7 %), du Japon (16,2 %) et du Canada (8,5 %). Cela signifie que la part du Japon a doublé par part demeurait très inférieure à sa part moyenne annuelle d'un tiers des flux à l'entrée, atteinte de